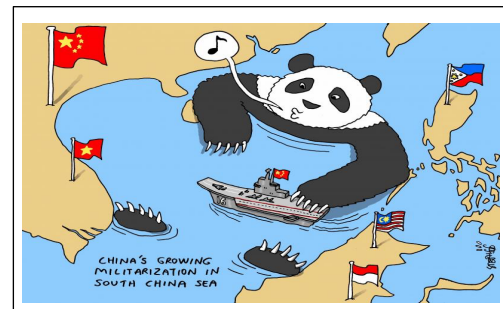


Fiche élève :

Thème 1 – De nouveaux espaces de conquête



<https://urlz.fr/fsA2> Stephff, cartoonmovement.com, 4 mai 2018.

Objet de travail conclusif

La Chine : à la conquête de l'espace, des mers et des océans.

Jalons 1 : Une volonté politique d'affirmation (discours, investissements, appropriations...).

Jalons 2 : Des enjeux économiques et géopolitiques considérables pour la Chine et le reste du monde.

Principales capacités travaillées : Argumenter/Se documenter/L'autonomie/L'oral.

Étape 1 : A la maison, lire attentivement le cours que vous trouverez à la fin de la fiche. (Temps de travail estimé : une heure)

Étape 2 : Placez-vous en îlots de 4 et ensemble identifiez 3 sous-parties dans chacune deux parties du cours et attribuer un titre (choisir dans la liste fournie) à chaque sous-partie.

Ensuite, vous rédigerez une introduction et une conclusion. (Temps de travail : une heure, en classe)

Étape 3 : Le cours étant ainsi maîtrisé vous allez réaliser une présentation, qui donnera lieu à une présentation orale, sur un des deux jalons suivant de votre choix. (Temps de travail : une heure, en classe)

Jalon 1 : (en rouge dans le cours) : Une volonté politique d'affirmation de la Chine (discours, investissements, appropriations...).

Ou

Jalon 2 : (en vert dans le cours) Des enjeux économiques et géopolitiques considérables pour la Chine et le reste du monde.

Votre présentation devra respecter les consignes suivantes :

Une diapositive pour l'introduction, une par sous-partie et une pour la conclusion. Il est recommandé pour l'introduction de proposer un document d'accroche (exemple précis ou situation originale). Pour la conclusion, le document doit permettre d'ouvrir la réflexion.

La mise en forme des diapositives des sous-parties doit respecter le modèle ci-dessous.

Dans l'ensemble des documents choisis vous devez utiliser au moins : un document d'un ouvrage du CDI, un document du livre, un document issu d'une revue scientifique. (Vous pouvez utiliser la sitographie fournie).

Le titre d'une des deux parties du cours	
<i>Je choisis un document (Manuel, revue du CDI, revue scientifique de la sitographie...).</i>	Titre d'une des 3 sous parties.
	Notions de la sous-partie présentée.
	.Qu'apporte ce document à ma démonstration?
<i>J'indique la source du document.</i>	

Étape 4 : L'oral durera 10 minutes environ et tous les membres du groupe devront parler un temps équivalent et intervenir dans chaque partie.

Pendant l'oral, et en prévision d'un temps d'échange à son issue, le reste de la classe prend des notes pour compléter le cours, prépare une question à poser aux orateurs, détermine un point positif du travail de ses camarades et propose une piste d'amélioration possible. (*Temps de travail : deux heures, en classe*)

Cours TH1 OTC : La Chine : à la conquête de l'espace, des mers et des océans.

Dans quelle mesure la conquête des nouveaux espaces constitue-t-elle pour la Chine un vecteur privilégié d'affirmation de sa puissance qui modifie les équilibres mondiaux ?

Introduction : à rédiger après maîtrise du cours.

I) La conquête de l'espace et des mers : un enjeu d'affirmation de puissance pour la Chine

Entre 1956 et 1986, les océans et l'espace deviennent des facteurs d'affirmation de la souveraineté chinoise. Sur les mers, la Chine avait publié dès 1947 une carte de la mer de Chine méridionale où « **la ligne en neuf traits** » indique la portion sur laquelle la Chine revendique sa souveraineté. Elle est réaffirmée dès 1958 avec la « Déclaration du gouvernement concernant la mer territoriale » qui inclut Taïwan et de nombreux archipels. Créé en 1956 avec l'aide de l'URSS, le programme spatial chinois prend rapidement son indépendance. En 1970, la Chine lance son premier satellite. De 1986 à 2013, la Chine s'appuie sur de nouveaux vecteurs d'affirmation de puissance. Dans le domaine maritime, la Chine investit dès 1986 pour développer sa flotte militaire. En parallèle, les premières appropriations débutent avec, par exemple, la création d'une station météorologique dans les îles Spratleys en 1988. Les combats qui en résultent provoquent la mort de 68 soldats vietnamiens. Dans le domaine spatial, **Deng Xiaoping** lance le programme « 863 » prévoyant des vols habités et la construction d'une station spatiale. En 1993, une agence spatiale est créée (la **CNSA**) qui fait de la Chine la 3^e puissance capable d'envoyer des hommes dans l'espace (**Yang Liwei** en 2003). Depuis 2013, la Chine affirme sa puissance à l'échelle mondiale à travers le « rêve chinois ». Instauré par **Xi Jinping** à son arrivée au pouvoir en 2013, ce programme politique, porté par le nationalisme, vise à faire de la Chine une grande puissance mondiale. La maîtrise des mers et des océans devient un enjeu essentiel, notamment en mer de Chine méridionale où chaque intervention chinoise est justifiée comme la défense de ses « intérêts vitaux ». Mais la Chine cherche aussi à devenir un véritable « empire céleste ». Le « **rêve spatial** » de Xi Jinping fait de l'espace une **nouvelle frontière** pour la Chine et vise le rang de première puissance spatiale mondiale d'ici 2045. Océans et espace doivent permettre à la Chine d'affirmer sa puissance militaire mais également scientifique par la réalisation de premières mondiales. **La maîtrise de l'espace et des océans doit permettre à la Chine de sécuriser ses approvisionnements.** Les principaux couloirs maritimes mondiaux longent les mers qui bordent la Chine avec un tiers du commerce mondial. Ils fournissent notamment le pays en pétrole mais exportent aussi les produits manufacturés fabriqués dans « l'usine du monde ». **Les nouvelles routes de la soie** visent à sécuriser le transport dans des zones sensibles à cause de la piraterie (détroit de Malacca) ou des tensions entre les États. Les approvisionnements concernent aussi les flux numériques véhiculés par les nombreux câbles sous-marins qui relient la Chine au reste du monde. Dans l'espace, les satellites (données de localisation,

militaires, télécommunications) deviennent de plus en plus indispensables pour un territoire aussi vaste que la Chine. Le pays développe des constellations de satellites et son propre système de navigation et de positionnement appelé Baidou : il permet de déterminer une position comme le font déjà les systèmes américains (GPS) et européen (Galileo). Les ressources des océans sont très convoitées par la Chine. Le pays est le premier producteur et exportateur de poisson de la planète. Les eaux riches en ressources halieutiques de la mer de Chine méridionale sont particulièrement prisées mais les pêcheurs chinois sont également très nombreux le long des côtes africaines et sud-américaines. Premier consommateur mondial de poisson, la Chine rachète des droits de pêche à d'autres États (Madagascar, île Maurice) pour satisfaire la demande croissante de sa population. Pour approvisionner son économie, elle exploite les minerais et hydrocarbures : le gisement de Pinghu est par exemple relié à Shanghai par un oléoduc de 300 km. Elle s'intéresse aussi à des ressources plus lointaines comme celles de l'Arctique, au point de faire partie des membres observateurs du Conseil de l'Arctique depuis 2013. Les ressources potentielles de l'espace sont au cœur du programme spatial chinois. Face à l'épuisement progressif des ressources terrestres, la Chine

compte sur les ressources potentielles de la Lune pour alimenter son économie (titane, hélium-3). De plus, la Chine ambitionne de fabriquer des centrales solaires orbitales qui pourraient s'avérer très rentables en interceptant des rayons 35 à 70 % plus puissants que sur Terre. Ces centrales pourraient être construites à partir de matériaux lunaires, ce qui coûterait bien moins cher que de transporter des matériaux depuis la Terre : le coût de fabrication de cette énergie solaire passerait alors de 250 dollars le kilo contre 50000 dollars sur Terre. Pour marquer sa présence, la Chine met en avant sa montée en puissance militaire. Depuis les années 2000, et surtout 2010, elle développe des bases navales jusque dans l'océan Indien et déploie sa marine de guerre, notamment ses sous-marins, le long de ses principales routes d'approvisionnement. D'après un rapport du 2022 du Pentagone qui dénonce le **collier de perles chinois**, elle serait désormais la première marine mondiale (en nombre de bâtiments). L'inauguration de la base de Djibouti en 2016 et la construction de nouveaux porte-avions (elle en possède actuellement 3, le quatrième est prévu pour 2025 et deux autres pour 2035) en sont des illustrations. Cette force militaire est aussi utilisée dans l'espace. La Chine procède par exemple à des tests, comme la destruction depuis le sol chinois d'un de ses satellites en orbite en 2007, pour afficher sa capacité à faire face à une menace. Sur les mers, la Chine mène des opérations d'appropriations territoriales. Se référant à la carte dite de la « **ligne en 9 traits** », la Chine revendique l'extension de sa ZEE qui lui garantirait l'accès aux ressources. Déboutée par la justice internationale en 2016, elle s'approprie illégalement des territoires revendiqués par d'autres États comme le Vietnam ou la Malaisie. Les travaux titanesques de la **grande muraille de sable** agrandissent et aménagent les récifs convoités (pistes d'atterrissage, installations portuaires) comme à Mischief Reef dans les Spratleys ou Woody Island dans les Paracels. Enfin, depuis quelques années, on assiste à l'essor d'un **tourisme patriotique** sur ces îlots où les Chinois viennent de plus en plus nombreux. Depuis 2013, des circuits de croisières dans les Paracels (appelés Xisha par les Chinois) sont organisés depuis l'île chinoise d'Hainan.

Dans l'espace, la Chine multiplie les coups d'éclat et tente des premières mondiales. Elle affiche ainsi sa capacité à rivaliser avec les États-Unis ou l'Union européenne. L'alunissage de Chang'e 4 sur la face cachée de la Lune en 2019 est une première mondiale qui installe définitivement la Chine parmi les grandes puissances spatiales. En 2020, elle rapporte 1,731 kg d'échantillons

lunaires qui lui permettent de s'affirmer comme puissance scientifique et diplomatique. Ainsi, en avril 2023, elle offre 1,5 gramme de matière lunaire au président de la France lors de son voyage en Chine. Ces exploits se multiplient grâce à un budget en augmentation : 16,8 milliards de dollars en 2021, le deuxième au monde derrière celui de la NASA (23,3 milliards).

II) La Chine entre rivalités et nouveaux défis dans l'espace et sur les mers.

Même si la Chine a signé la convention de Montego Bay, elle peine à en respecter les termes, notamment pour le tracé de la ZEE. Les mers de Chine méridionale et orientale sont donc le principal théâtre des tensions, notamment autour des archipels. La Chine se dispute celui des Spratleys avec cinq autres États riverains, celui des Paracels avec deux autres, et l'archipel Senkaku/Diaoyu avec le Japon. Mais la Chine est aussi accusée d'**ocean grabbing**., par exemple le long des côtes sud-américaines. Dans l'espace, les récentes réussites chinoises accentuent les tensions avec les États-Unis. Deux mois après l'alunissage sur la face cachée de la Lune d'un engin chinois, les États-Unis ont annoncé un retour sur la Lune en 2025, avançant le calendrier de la NASA de quatre ans.

La Chine renforce sa maîtrise des mers à travers sa puissance commerciale. La flotte commerciale chinoise représente désormais 18 % du trafic de conteneurs mondial. Cosco, quatrième armateur mondial a ainsi obtenu en 2016 l'exploitation d'une partie du port de marchandises du Pirée en Grèce et d'un terminal du port d'Hambourg en 2021. La Chine s'affirme également comme une puissance économique spatiale. Le gouvernement encourage le développement de nouvelles entreprises privées. Ainsi, iSpace, Galactic Energy, LandSpace et OneSpace font partie des dizaines de start-up chinoises qui se développent depuis 2010, et se spécialisent dans le lancement et la mise en orbite de satellites. La Chine développe **le couloir d'information spatial des nouvelles routes de la soie depuis 2016**.il a pour objectif de fournir des services spatiaux (gestion des transports, agriculture, eau) aux pays traversés par les nouvelles routes de la soie (Pakistan, Nigeria, Algérie). Ces routes de la soie spatiales participent au programme Made in China 2025 qui vise à renforcer l'influence de la Chine dans les nouvelles technologies.

La sécurité de la navigation est une priorité pour la Chine. En novembre 2002, **l'ASEAN** et la Chine s'engagent à coopérer par l'échange d'informations, la prévention mais aussi l'élimination de la piraterie. La Chine s'appuie d'ailleurs sur ces accords pour justifier le déploiement de sa flotte dans ces mers et jusque dans l'océan Indien. **La Chine coopère également dans la protection environnementale des zones maritimes. Elle participe notamment au Partenariat pour la gestion environnementale des mers d'Asie du Sud-Est, qui vise à lutter contre la pollution par les navires ou celle résultat de l'immersion des déchets. Néanmoins, les tensions régionales (Taïwan, Japon) limitent ces efforts de coopération.** L'espace est finalement le domaine le plus propice à la coopération. La Chine et la France coopèrent depuis 1997 autour de programmes spatiaux, notamment pour étudier les océans. Depuis novembre 2022, la station spatiale chinoise Tiangong-2 est en orbite et vise à devenir le centre de recherche permanent dans l'espace, en remplacement de l'ISS dont la fin est prévue pour 2028. Bien qu'aucun astronaute étranger ne soit encore monté à bord, 9 projets impliquant 17 pays y sont menés et encadrés par la Chine et le bureau des affaires spatiales des Nations Unies (UNOOSA).

Conclusion : à rédiger après maîtrise du cours.

Liste des titres des sous parties à attribuer :

- La Chine déploie des moyens nombreux et diversifiés pour mener les conquêtes.*
- La puissance chinoise s'affirme progressivement.*
- L'expansion chinoise est source de tensions.*
- La Chine est engagée dans une coopération internationale.*
- Les nouveaux espaces sont convoités par la Chine.*
- La Chine souhaite dominer la compétition économique.*

Sitographie: (quelques pistes de recherches possibles)

LDDC, Mer de Chine bataille navale ? : https://youtu.be/vcfmK4_rl0U

Sputnik : Face à la modernisation de l'armée chinoise, les États-Unis en mesure de défendre Taïwan ? <https://youtu.be/0xPER58K-hY>

Site Asialyst : Chine, puissance maritime : <https://urlz.fr/fsxx>

La réunification de la Chine et Taïwan "inévitable", selon Xi Jinping <https://www.france24.com/fr/20190102-reunification-chine-taiwan-xi-jinping-independance>

Taïwan-Chine, une relation géopolitique complexe : <https://www.aren24.news/2019/06/05/taiwan-chine-une-relation-geopolitique-complexe/>

La Troisième Guerre mondiale va-t-elle éclater à Taïwan ? <https://urlz.fr/fsDi>

La Chine militarise la Mer de Chine méridionale comme jamais <https://urlz.fr/fsDM>

Mer de Chine méridionale : Conflits, enjeux et décryptage de la pensée stratégique des belligérants <https://urlz.fr/fsEf>

Tension Chine Taïwan : US.Navy en Mer de Chine <https://urlz.fr/fsDT>

Philippe Beaud LGT René Gosse Clermont l'Hérault.

Les tensions sino-américaines en mer de Chine en cinq questions <https://urlz.fr/fsE5>

Le site de « Asia Maritime Transparency Initiative » : <https://amti.csis.org/>

Le site de l'Administration Spatiale Nationale Chinoise : <https://www.cnsa.gov.cn/english/>

la stratégie sous-marine de la Chine en cartes :

https://www.lemonde.fr/international/article/2023/05/13/la-strategie-sous-marine-de-la-chine-en-carte_6173210_3210.html